

RECHERCHE

Grand large : l'Intechmer, lauréat d'un projet pour étudier l'impact de l'éolien en mer sur la biodiversité marine

L'Institut national des sciences et techniques de la mer (Intechmer) du Cnam, implanté à Cherbourg, fait partie des huit projets récemment sélectionnés par l'agence de l'eau Seine-Normandie dans le cadre de l'appel à projets « Biodiversité marine et éolien en Manche ». Cette première phase du programme est dotée d'une enveloppe globale de 5 millions d'euros pour l'ensemble des projets lauréats. Elle marque un nouveau défi pour l'Intechmer, dont l'expertise est largement reconnue par la communauté

SEDIBIOM³ : c'est le nom du projet proposé par l'Intechmer qui a séduit le jury de l'agence de l'eau Seine-Normandie. SEDIBIOM³ pour SEDiments et BIOdiversité benthique Multicompartiments (macrofaune, méiofaune et microflore), un programme mené avec huit autres partenaires : [SHOM](#), [IFREMER](#), [CNRS](#), Université de Caen, de Rouen, de Brest, de Lille et d'Angers.

SEDIBIOM³ s'intéresse à l'étude des fonds marins de la Manche, une zone très dynamique et fortement sollicitée par les activités humaines. Dans un contexte de développement rapide de l'éolien en mer, le projet vise à mieux comprendre comment les sédiments et les organismes vivant sur et dans le fond marin réagissent à ces installations, ainsi qu'aux autres usages comme la pêche ou les activités portuaires.

En observant la biodiversité à différentes échelles — des micro-organismes aux espèces benthiques plus visibles — SEDIBIOM³ permet d'évaluer les effets cumulés de ces pressions sur les écosystèmes marins. Les résultats contribueront au développement d'outils de suivi écologiques et aideront à concilier production d'énergie renouvelable et préservation de la biodiversité marine dans la Manche.

Objectifs globaux

Les huit projets soutenus par l'agence de l'eau Seine-Normandie, dont SEDIBIOM³, ont pour but de produire des connaissances scientifiques pour mieux caractériser les potentielles incidences du développement de l'éolien en mer sur la biodiversité marine. L'idée est d'éclairer la planification maritime et la gestion des projets sur la façade Manche Est-mer du Nord.

Au total, 29 projets de recherche avaient été déposés. À l'issue du processus d'évaluation scientifique et technique, la sélection des lauréats a été validée par la commission des aides de l'agence de l'eau Seine-Normandie en décembre dernier. Ce premier appel à projets marque le lancement d'une dynamique de production de ressources scientifiques appelée à se poursuivre à travers de futurs appels à projets.

3 questions à Gwendoline Grégoire, Maître de conférences à l'Intechmer

Vous avez porté le projet lauréat SEDIBIOM3 : pourriez-vous nous raconter cette aventure de « candidat à lauréat » ?

Je ne l'ai pas porté toute seule : c'est avant tout un projet d'équipe !

Il s'inscrit dans un long historique de travaux de recherche, souvent menés séparément selon les thématiques — macrofaune, sédimentologie, microflore. Or, la complexité des milieux naturels tient justement au fait que ces compartiments sont étroitement interconnectés. Pour comprendre pleinement les impacts des activités humaines, il est

donc essentiel de les considérer ensemble. Mon rôle a principalement consisté à fédérer des équipes reconnues dans leurs domaines respectifs afin de construire un projet véritablement intégré, reliant l'ensemble des compartiments benthiques. Cela a nécessité de nombreux échanges, des discussions approfondies et un important travail d'écriture pour aboutir à un projet scientifiquement solide, en phase avec les attentes des acteurs industriels et territoriaux, ainsi qu'avec celles du financeur, l'agence de l'eau Seine-Normandie. Quelques nuits blanches ont été nécessaires, mais le jeu en valait la chandelle : un projet ambitieux, porté par une équipe engagée et de grande qualité.

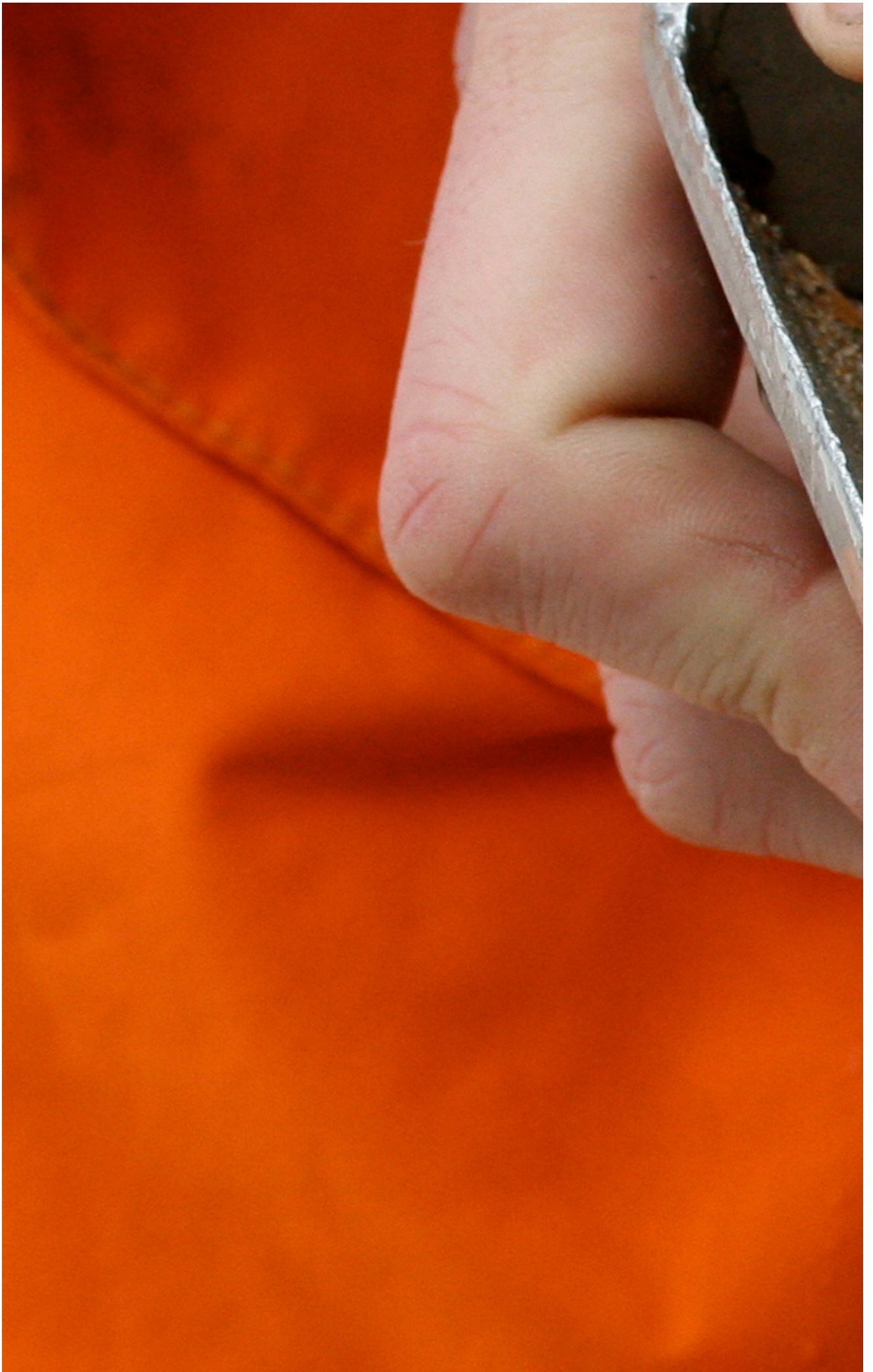
Comment ce projet va-t-il être déployé à présent, et avec quels moyens ?

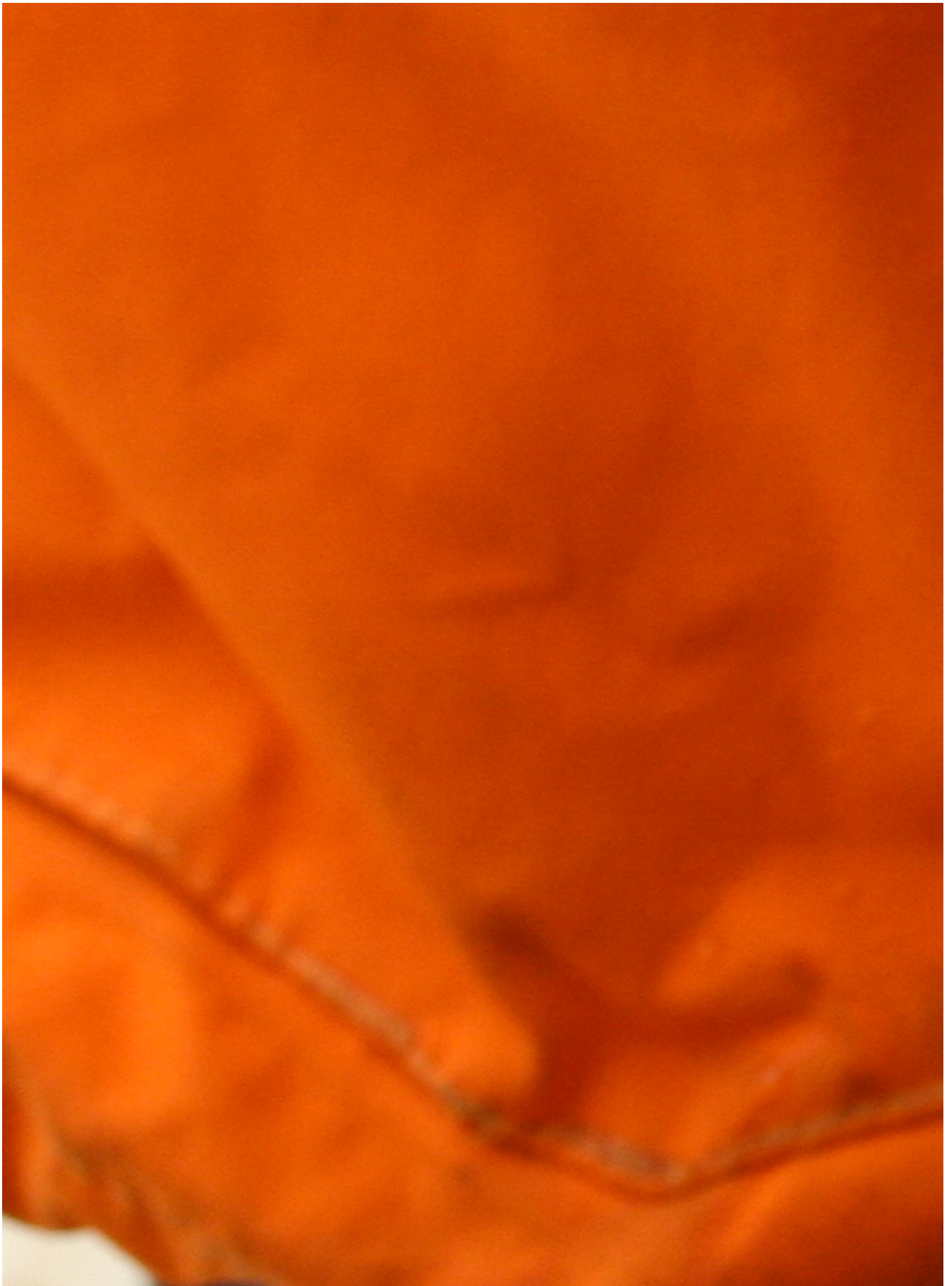
SEDIBIOM³ est un projet multidisciplinaire qui repose sur une forte complémentarité entre les partenaires scientifiques. Il débutera par une campagne en mer sur trois sites d'étude — la rade de Cherbourg, la Manche centrale et le secteur de Dieppe—Le Tréport — destinée à collecter les données nécessaires à l'analyse des écosystèmes benthiques (biotope-biocénose). Cette phase en mer sera réalisée, sous réserve d'acceptation de la mission, par le biais de la Flotte océanographique française, infrastructure nationale dédiée à la recherche en mer. Les données collectées (géophysique, sédimentologie, biologie) seront ensuite analysées au cours des deux premières années du projet dans les différents laboratoires partenaires, selon une approche coordonnée et interdépendante, chaque équipe apportant des expertises complémentaires. Plusieurs post-doctorats et une thèse seront également mobilisés pour exploiter ces données. L'ensemble des résultats sera mutualisé afin de permettre une analyse intégrée et comparative des différents compartiments benthiques. Le projet prévoit également un lien étroit avec le monde industriel, en particulier les acteurs de l'éolien en mer, ainsi qu'avec les acteurs locaux du territoire, afin de favoriser le dialogue, le partage des connaissances et leur appropriation par les parties prenantes. Enfin, SEDIBIOM³ comprend un volet de médiation scientifique visant à favoriser une meilleure insertion des jeunes filles dans les sciences marines et à valoriser les métiers de la recherche à travers des projets mêlant sciences et arts.

Quels sont les enjeux pour l'Intechmer d'avoir remporté SEDIBIOM3 ?

Pour l'Intechmer, le projet SEDIBIOM³ représente un enjeu scientifique, stratégique et territorial majeur. Il renforce son positionnement comme acteur de référence dans l'étude intégrée des écosystèmes benthiques et des impacts de l'éolien en mer, en cohérence avec les priorités nationales de transition énergétique et de préservation de l'environnement marin. Le projet permet également de consolider et valoriser l'expertise pluridisciplinaire de l'Intechmer, en coordination avec de nombreux partenaires académiques et institutionnels, et de renforcer son rôle dans la production de connaissances utiles à l'aide à la décision publique. Enfin, SEDIBIOM³ contribue à l'ancrage territorial de l'Intechmer en Manche, en lien direct avec les enjeux environnementaux, industriels et socio-économiques du littoral normand.







11 juin 2026